

Le passé simple et l'imparfait

Dans un récit, les temps les plus utilisés sont l'imparfait et le passé simple.

L'imparfait: s'utilise pour planter le décor, présenter les personnages ou pour une action qui dure. Aussi pour une action qui se répète ou une habitude.

Le passé simple : s'utilise pour les actions de premier plan, brèves et soudaines. On l'utilise pour les actions qui se succèdent. On retrouve souvent le passé simple après un indicateur de temps, comme 'un soir', 'un jour' ...etc.

1. Conjuguez ces verbes au passé simple.

1. Madde et Stef (se réveiller).....très tôt hier matin.
2. Cette femme (mourir)..... totalement seule dans cet hospice .
3. Exaspéré , Chocolat (mettre)..... son chapeau et (partir) en silence.
4. Les enfants (ouvrir).....la porte de la chambre du dortoir et (laisser)entrer l'air.
5. Vous (souffrir)..... du froid intense de l'hiver.
6. Ce jour -là les deux orphelins (se souvenir).....de leurs jeunes années.
7. Aussitôt installés, nous (commencer).....la discussion.
- 8.Très ému , l'enfant (se dépêcher)..... et (aller) rejoindre sa famille adoptive.
9. Parce que ce petit miséreux avais très faim, il (manger).....de bon appétit.
10. Vous(parler).....de tout et de rien jusqu'à très tard dans la nuit.
- 11.L'enfant intimidé par le regard du professeur ,(lever)..... le petit doigt (repandre) son souffle et (commencer).....la récitation.
- 12.Après la mort de son père , mon cousin (faire)..... ses valises et (venir) à notre rencontre.
13. Il (falloir).....poser des questions, mais nous (savoir)..... la vérité.
- 14.Ma famille et moi , (croire)que mon frère aîné avait commis une erreur .

15. Ces petits enfants (connaître), ce jour-là ,la misère, la faim et le froid.

16 Quand sa belle –mère lui (téléphoner)....., Sara (répondre) d'une voix trébuchante.

17. Ce surveillant (être)grossier ! Quand je (parler)..... , il m'(interrompre).....

18. Nous vous (attendre)....., mais vous (oublier)..... notre rendez-vous.

19. Extasiée , Madde (descendre)..... l'escalier et (courir)..... rencontrer son père qui avait renoncé au divorce.

20. Lorsque nous(lire)..... ce passage, nous(pleurer).....

21. Quand elle (vivre)..... cette catastrophe, elle (perdre).....son sang froid.

22 . Poussé par la curiosité et la passion, je (s' inscrire).....à une nouvelle formation.

23 .Embarrassés, nous (vouloir)..... répondre, mais nous (se taire)

24. On (entendre)..... un cri assourdissant venant du bureau du directeur.

25. Abasourdis, nous (se regarder)..... sans mot dire.

26 . Alors, il (comprendre).....que plus rien n'était possible.

27. Cet enfant hardi (mener) une bataille mémorable contre les enfants qui le rabaissaient et le ridiculisaient sans cesse.

28 .Vous (ouvrir)..... la boîte et (découvrir)..... un bijou précieux.

29. Cet enfant ingénieux que vous voyez (exploiter).....un site archéologique impressionnant.

30. En écoutant la mauvaise nouvelle , l'enfant courroucé , (rougir).....(se raidir)et (s'évanouir).....

2. Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait de l'Indicatif.

Julien (jouer) tranquillement quand son frère l' (appeler)

Nous (aimer) regarder l'eau qui (couler) lentement dans

la rivière.

Lune et Marine (chanter) une chanson bretonne et (danser)
en même temps.

Théo (faire) l'andouille quand nous le (voir)

Côme (demander) à manger à sa mère alors qu'il (regarder)
la télévision.

Furieux, le père (se mettre) brutalement à hurler comme un fauve
dérangé dans son repas et (détruire) tout avec brutalité .

Coline (regarder) tranquillement par la fenêtre, elle (apercevoir)
..... un petit enfant qui mendiait.

Célia et Coralie (arriver) près du zoo et (payer) pour
entrer.

Basile (vouloir) inviter son nouveau camarade qui (passer)..... par des
moments difficiles , mais sa mère ne (être) pas d'accord .

Le maître (corriger) les cahiers et les (faire)
distribuer. Il (s'énerver) quand il (découvrir) que

Guillaume (somnoler)..... en classe dès le début de la séance.

3. Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif.

Je suis un enfant trouvé.

Mais jusqu'à huit ans, j'ai cru que, comme tous les autres enfants, j'(avoir)..... une
mère, car lorsque je pleurais, il y (avoir)..... une femme qui me serrait si doucement
dans ses bras, en me berçant, que mes larmes s'(arrêter) de couler.

Jamais je ne me (coucher) dans mon lit, sans qu'une femme vienne m'embrasser,
et, quand le vent de décembre (coller) la neige contre les vitres blanchies,
elle me (prendre) les pieds entre ses deux mains et
elle (rester) à me les réchauffer en me chantant une chanson, dont je
retrouve encore dans ma mémoire l'air et quelques paroles.

Quand je (garder) notre vache le long des chemins herbus ou dans les
brandes, et que j'(être) surpris par une pluie d'orage, elle (accourir)

.....au-devant de moi et me (**forcer**)à m'abriter sous son jupon de laine relevé qu'elle me (**ramener**)sur la tête et sur les épaules.

Enfin quand j'(**avoir**) une querelle avec un de mes camarades, elle me (faire)conter mes chagrins, et presque toujours elle (trouver)de bonnes paroles pour me consoler ou me donner raison.

Par tout cela et par bien d'autres choses encore, par la façon dont elle me (**parler**) par la façon dont elle me (**regarder**) par ses caresses, par la douceur qu'elle (**mettre**)dans ses gronderies, je (**croire**)qu'elle, était ma mère.

Voici comment j'appris qu'elle n'(**être**).....que ma nourrice.

D'après Hector Malot, *Sans*

Famille

Nous **habiter**les bâtiments du Cours Supérieur de Sainte-Agathe. Mon père, que j'**appeler**M. Seurel, comme les autres élèves, y **diriger**à la fois le Cours Supérieur, où l'on **préparer**le brevet d'instituteur, et le Cours Moyen. Ma mère **faire**la petite classe.

Une longue maison rouge, avec cinq portes vitrées, sous des vignes vierges, à l'extrémité du bourg ; une cour immense avec préaux et buanderie, qui **ouvrir**en avant sur le village par un grand portail ; sur le côté nord, la route où **donner**une petite grille et qui **mener**vers La Gare, à trois kilomètres ; au sud et par derrière, des champs, des jardins et des prés qui **rejoindre**les faubourgs... tel est le plan sommaire de cette demeure où s'écoulèrent les jours les plus tourmentés et les plus chers de ma vie – demeure d'où partirent et où revinrent se briser, comme des vagues sur un rocher désert, nos aventures.

Le hasard des « changements », une décision d'inspecteur ou de préfet nous **avoir**conduits là. Vers la fin des vacances, il y a bien longtemps, une voiture de paysan, qui **précéder**notre ménage, nous **avoir**déposés, ma mère et moi, devant la petite grille rouillée. Des gamins qui **voler**des pêches dans le jardin s'**être**enfuis silencieusement par les trous de la haie... Ma mère, que

nous **appeler**Millie, et qui **être**bien la ménagère la plus méthodique que j'aie jamais connue, **être**entrée aussitôt dans les pièces remplies de paille poussiéreuse, et tout de suite elle **avoir**constaté avec désespoir, comme à chaque « déplacement », que nos meubles ne tiendraient jamais dans une maison si mal construite...

Alain-Fournier, *Le Grand Meaulges*, chapitre

un

Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait de l'indicatif.

Marie(avoir) de grands yeux bleus. Ses cheveux dorés(être) comme les vagues de la mer qui ondulent. Elle(aller) souvent sur la plage. Elle (lire) tous les jours sur le sable un livre très volumineux, qui(être) un recueil de poème. Un jour, elle(lire) un poème sur les sirènes. Quand elle le (finir), une sirène(venir) s'échouer sur le rivage. Marie (avoir) un sursaut en voyant la créature. La sirène(avoir) des cheveux bruns emmêlés et mi-longs. L'écume(caresser) ses écailles. Un air triste(s'imprimer) sur son visage, juste avant de reculer dans l'eau turquoise. Elle(disparaître) alors que Marie (essayer) de retenir les derniers instants de cette rencontre extraordinaire. Marie(ouvrir) les yeux sur son livre, quittant cet étrange rêve.

Réécrivez ce texte au passé et faites attention aux temps .

Lorsqu'il pénètre.....dans le parc, la surprise le cloue sur place. Tout est désert, abandonné. Les mauvaises herbes poussentpartout. Il s'avancedans une allée qui reste encore visible et finitpar découvrir le manoir tout au fond du jardin.

Conjugué les verbes entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait, selon le sens.

Un enfant (s'éloigner)..... d'un pas rapide. Elles le (voir)qui (passer) près de l'ancienne chapelle et qui (se diriger) vers une petite porte dont le mur était percé. Cette porte (devoir) être ouverte car l'enfant (disparaître)subitement, et elles n'(entendre) point le grincement habituel des gonds.

Mettez le verbe au passé simple ou à l'imparfait, selon le sens (coloriez la réponse correcte)

Le Garçon du barrage

« Kind (était, fut) encore sous les arbres lorsqu'il (sentait, sentit) les bonnes odeurs du pain grillé et du chocolat. Il (savait, sut) ainsi que Tio Pepe (pensait, pensa) à son pays. Chaque fois que Tio Pepe (pensait, pensa) à l'Espagne, au lieu du café au lait habituel, il (préparait, prépara) pour Kind un grand bol de chocolat. Et Kind (adorait, adora) le chocolat onctueux et bien mousseux qui lui (faisait, fit) des moustaches jusqu'aux oreilles. Du coup, il (se sentait, se sentit) réconforté et de meilleure humeur. »

M.-A. Baudouy

Mme Fatima Thabe,

10.60